

—Doux Jésus, lui dit la mère en tremblant,
Dormez, mon agneau, mon bel agneau blanc ;
Dormez, il est tard, la lampe est éteinte,
Votre front est rouge et vos membres las.
Dormez, mon amour, et dormez sans crainte.
Mais l'enfant Jésus ne s'endormait pas.

—Si quelques instants vous vous endormiez,
Les songes viendraient en vol de ramiers,
Et feraient leurs nids sur vos deux paupières.
Ils viendront ; dormez, doux Jésus. Hélas !
Inutiles chants et vaines prières :
Le petit Jésus ne s'endormait pas.

Et Marie alors, le regard voilé,
Pencha sur son fils son front désolé :

—Vous ne dormez pas, votre mère pleure,
Votre mère pleure, ô mon bel ami ! . . .
Des larmes coulaient de ses yeux : sur l'heure
Le petit Jésus s'était endormi.

ALPHONSE DAUDET.

SAINT JEAN DE DIEU

“ Certain soir que l'Hospitalier — Avait porté sur ses épaules — Jusqu'à l'hospice un mendiant — Et comme, avant de le coucher, — Il allait suivant la coutume, — Lui laver les pieds, il y vit — Deux cicatrices fort étranges. — Levant la tête il s'aperçut — Que le visage de son hôte — Resplendissait d'un tel éclat — Qu'on aurait dit le soleil même. — Et Jean, reconnaissant son Dieu, — Faillit tomber à la renverse. — Mais Jésus le réconfortant — Lui dit : Jean, serviteur fidèle, — Reviens à toi ! reviens à toi ! — Pourquoi craindrais-tu ma présence ? — Si je te visite aujourd'hui — C'est pour te montrer que je t'aime — Et qu'il me plaît de te voir ainsi — Soignez, mes doux frères, les pauvres. ” (*Poésie portugaise.*)

Cette douce et touchante légende de Jésus se déguisant en mendiant pour éprouver le zèle de ses serviteurs se retrouve partout en Europe. Qui ne connaît la complainte flamande ?

Jésus-Christ s'habille en pauvre

— *Faites-moi la charité.*